

Enquête au sujet d'un redoutable parasite : l'armillaire

Autor(en): **Jäger-Meyer, Helmut**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de mycologie**

Band (Jahr): **61 (1983)**

Heft 11

PDF erstellt am: **18.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936777>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Une promenade mycologique à surprise

C'était au mois d'août et mon intention était de trouver dans le bois voisin quelque intéressant sujet de détermination pour une journée mycologique. Je n'eus d'abord pas grand succès et le seul exemplaire de Russule cyanoxanthe s'ennuyait au fond de mon panier. Les espèces automnales n'avaient pas encore débourré et puis le terrain était bien sec depuis quelque temps.

Et pourtant, là bas, sur le terreau de la pépinière, il y a quelque chose: c'est blanc, cela forme comme une touffe, c'est sûrement des Clitocybes connés. Erreur! Plus je m'approche, plus je constate avec évidence que cette chose n'a rien à voir avec des Clitocybes. Serait-ce une colonie de jeunes Satyres puants encore à l'état d'œufs? C'est un amas de choses ovales, d'un blanc jaune sale, de la taille d'œufs de pigeon. Pourtant leur enveloppe n'est pas fragile, plutôt comme du parchemin, résistante et dure comme du cuir; sur chaque œuf, une déchirure; ils sont vides! j'en compte au moins une vingtaine, collés ensemble comme une pelote. Ma trouvaille n'a rien à voir avec le monde des champignons. Bon sang: mais c'est bien sûr! ...

Je presse le pas et, chez moi, je consulte un livre de zoologie: Cette fois, mon intuition était la bonne; il s'agissait bien d'une ponte de couleuvre à collier. Cette couleuvre n'est pas rare dans nos régions et le tas de terreau, réchauffé par la fermentation, c'était une place de choix pour une femelle en mal de délivrance.

Mon panier est resté durant la nuit dans la buanderie et le lendemain matin je jette un nouveau regard sur les coquilles d'œufs de couleuvre, avec l'intention de montrer ma trouvaille aux collègues. L'étonnante chose est toujours à sa place, mais j'avais oublié la petite Russule. Et là ma surprise est grande: sur le chapeau de la Russule, collée à la cuticule, il y a ... une exuvie de serpent! Une seule explication possible: un couleuvreau a éclos après ses congénères et s'est débarrassé de sa mue aussitôt après. Sur ma Russule cyanoxanthe.

Vous pensez peut-être qu'ainsi j'avais résolu brillamment tous les problèmes posés par ma découverte? Erreur! Je vous accuse alors d'ignorance crasse: à mon avis vous ne comprenez rien aux vraies questions fondamentales.

Mon problème, *le* problème est en effet le suivant: Imaginez que mon épouse, se rendant à la buanderie, pousse tout à coup un cri de peur et m'explique qu'elle a vu dans *sa* buanderie un serpent venimeux et sifflant: Voulez-vous me dire, vous qui savez tout, quelles explications je vais lui donner? H. Göpfert (Trad.: F.B.)

Enquête au sujet d'un redoutable parasite: l'Armillaire

Au revers de la médaille du Contrôleur officiel des champignons, on peut mentionner entre autres ennuis le séquestre de champignons nuisibles, qu'il s'agisse d'espèces toxiques, non consommables ou acceptables à la cuisine. Combien d'Armillaires ont ainsi passé à la poubelle!

J'ai malheureusement dû constater dans mon jardin, ces dernières années, des dégâts appréciables et imputables de toute évidence à ce parasite: les victimes, jusqu'à ce jour, furent des buissons de cassis, des abricotiers taillés en espalier, des Weigélias et des lilas. J'ai invoqué tous les bons génies, mais aucun d'eux n'a su me débarrasser de cette peste.

La carte de visite du malfaiteur m'est parvenue, maigre consolation, sous la forme d'un certain nombre de belles touffes d'Armillaires...

Qui d'entre vous, lecteurs, a déjà eu l'occasion de faire des constatations analogues? Avez-vous su chasser le malfaiteur? Alors, faites preuve de compassion pour ma perplexité et communiquez-moi le fruit de votre expérience. Mon adresse:

Helmut Jäger-Meyer, Neumühlestrasse 38, 9403 Goldach

(Trad.: F.B.)